

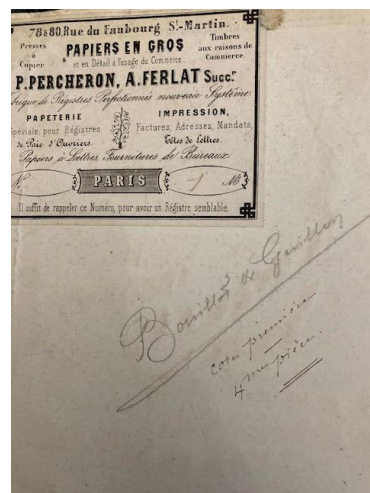
ACTIVITES DE LA SNC BOUILLOT ET GUILLON PARIS 1869-1871

Des archives privées remises à l'association des Maçons de la Creuse permettent de décrire, à travers un livre de paies des ouvriers, l'activité d'une entreprise créée, à Paris, par des maçons de la Creuse, pendant les années 1869-1871.

1- IDENTIFICATION de l'ENTREPRISE

Le livre de paies porte au recto de la couverture la mention manuscrite « *Bouillot et Guillon* ». Il s'agit de de Pierre Bouillot et de son beau-frère Pierre Guillon, nés à Ars. Ces deux hommes ont commencé à travailler comme ouvriers à Paris ; on sait par son livret-ouvrier que Pierre Bouillot est appareilleur à Paris en 1866. Bouillot et Guillon ont probablement été employés dans l'entreprise de leur oncle par alliance, François Saunier. **Vers 1869 ils créent la SNC (société en nom collectif) Bouillot et Guillon ayant pour objet : entreprise de travaux de maçonnerie, et pour siège : Paris, 175 rue Legendre.**

Le **livre de paies des ouvriers commence en septembre 1869** et s'achève en janvier 1872. C'est la période d'activité de l'entreprise. La SNC *Bouillot et Guillon* est déclarée par le Tribunal de Commerce de Paris en **cessation de paiements le 23/01/1872, puis en faillite le 11/11/1872.** (source : AD 23 - actes notariés 1874 de Me Vallade à Ars)



2- EVOLUTION DE L'ACTIVITE

Le livre de paies porte sur les **années 1869 (à partir de septembre), 1870 et 1871**, (plus 2 pages de janvier 1872). Il comprend, mois par mois et par chantier, la liste des employés par catégorie professionnelle, avec leur nombre de jours travaillés, leur taux journalier et le montant du salaire mensuel. Le montant mensuel des salaires distribués constitue un bon indice de l'activité et surtout de son évolution.

Ce livre de comptes correspond à la **fin, puis à la chute de l'Empire en 1870** : déclaration de guerre le 19 juillet, défaite de Sedan le 2 septembre, abdication de Napoléon III, occupation prussienne avec poursuite de la **guerre et siège de Paris**, puis du **18 mars au 28 mai 1871 révolte de la Commune de Paris**. Les comptes de l'entreprise reflètent parfaitement le déroulé des événements :

- forte activité de septembre 1869 à juin 1870. La conjoncture demeure celle de l'Empire caractérisée par une forte expansion économique et une restructuration profonde de l'espace urbain parisien sous la houlette du préfet Hausmann.
- réduction progressive en juillet-août 1870, puis quasi arrêt des activités à partir de septembre 1870 et inactivité jusqu'à fin mai 1871 ; (de janvier à mai on dénombre seulement six ouvriers dans l'entreprise.)
- à partir de juin 1871 reprise progressive, mais très inférieure à la situation de début 1870.

Montants des salaires payés par mois

	1869	1870	1871
janvier		12 507	-
février		5 787	67
mars		12 621	240
avril		5 170	520
mai		12 028	315
juin		10 121	2 248
juillet		9 198	4 365
août		9 837	5 714
septembre	13 691	3 166	6 754
octobre	21 948	646	6 210
novembre	12 737	10	4 755
décembre	8 613	72	1 643
totaux	56 989	81 163	32 831

3- LES CHANTIERS

Certes l'entreprise intervient sur de nombreux chantiers de faible ampleur notamment pendant l'année 1871 où l'activité est très réduite, mais, elle obtient surtout des **chantiers importants relatifs à la CONSTRUCTION D'IMMEUBLES**. Le livre récapitule les journées des ouvriers par chantier ; les chantiers sont définis par une adresse et parfois le nom du client.

On retient que :

- les chantiers se situent à **Paris**, majoritairement dans les **quartiers du Nord-Ouest (16^e, 17^e, 9^e, 8^e)**, en plein développement après leur rattachement pour certains à la Ville. L'entreprise a aussi des chantiers dans les **10^e, 11^e et 12^e** arrondissements.

- quelques grands chantiers forment l'essentiel de l'activité. **En 1870, six chantiers induisent 93% des salaires**. Sur les trois années une douzaine de chantiers se détachent :

<i>adresse des chantiers</i>	<i>arrondissement</i>	1869	1870	1871	<i>totaux</i>
262 rue Faubourg St Honoré	8e	27 998	19 382	271	47 651
rue Balagny	17e	12 229	305		12 534
20 bd d'Enfer - (Raspail)	ancienne rue		20 338	2 796	23 134
149 rue Lafayette	10e		8 465	8 525	16 991
16 rue Marie Louise et 10 av. Richerand	10e	1 126	9 883	18	11 027
83 avenue d'Italie	13e		10 729		10 729
6 rue Copenhague	8e	4 462	4 462		8 924
175 rue de Grenelle (St Germain)	7e	7 670			7 670
48 rue Pergolèse - cité Dupont	16e	211	5 845	691	6 747
18 avenue Daumesnil	12e			5 120	5 120
109 rue du Roule	1er			2 973	2 973
23 rue Navarin	9e			2 155	2 155

A partir des adresses, il est possible, sauf pour quelques cas, d'identifier les chantiers réalisés par l'entreprise, sans toutefois savoir dans quel contexte elle intervenait, (commande directe ou sous-traitance). A priori aucune indication sur l'architecte ou l'entreprise de maçonnerie n'apparaît sur les immeubles dont on peut consulter les photos (sur google maps). Il est clair toutefois qu'il s'agit d'une **ENTREPRISE UNIQUEMENT DE MAÇONNERIE**. Les ouvriers appartiennent uniquement au domaine de la maçonnerie, il n'y a aucun menuisier, charpentier, plombier, peintre... Les comptes sont établis par **métiers** : tailleurs de pierre, scieurs de pierre, ravaleurs, débardeurs, maçons, limousins, garçons-maçons, garçons-limousins.

LES DOUZE CHANTIERS qui ont induit le plus de salaires de septembre 1869 à décembre 1871 :

1 - IMMEUBLE DU 262 RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE.

Réalisé en 1869 et 1870, c'est le plus gros chantier de l'entreprise. Il se situe dans le 8^e arrondissement à proximité de la Salle Pleyel. Il est construit sur six étages.

L'entreprise intervient sur cet immeuble **pendant douze mois, de septembre 1869 à août 1870**. Travaillent sur ce chantier **de 50 à 87 ouvriers durant huit mois**. Ces chiffres qui concernent un seul chantier, certes le plus important alors qu'une quarantaine sont identifiés en 1870, montre le poids de la main-d'œuvre au XIX^e siècle ; les moyens techniques étaient peu développés et donc les *grouillots* étaient nombreux ! la part des *garçons-maçons ou limousins* (non distingués certains mois) est de **40 à 55%**. Pour diriger les tailleurs de pierre se trouve Savignat, appareilleur, et pour les maçons et limousins, Brisebois maître-maçon



Répartition par mois selon les métiers pour le chantier du la rue du Faubourg-Saint Honoré

Année mois	TOTAL	T. Pierre	Scieurs dP.	Bardeurs	Maçons	Limousins	Garçons	Ravaleurs	autres	
69 09	71	10	7	5		20	29			
69 10	87	12	5	8	3	23	34		2	Piqueur. commis
69 11	82	9	3	8	1	24	35		2	A Tache-commis
69 12	73	6			9	16	38	3	1	commis
70 01	73	2		2	15	8	32	11	3	Commis - 2 tapissiers
70 02	68	2		2	12	11	28	12	1	1 commis
70 03	68	5	2	3	15	9	31	2	1	1 commis
70 04	49	5	4	2	9	8	20		1	1 commis
70 05	37	3	2	2	4	8	17		1	1 commis
70 06	23	2	2		4	4	9	1	1	1 commis
70 07	9	2			2		5			
70 08	6	2	1		1	1	1			

Extrait du livre paies – Octobre 1869 – 262 rue du Faubourg Saint-Honoré

Extrait du livre paies – Octobre 1869 – 262 rue du Faubourg Saint-Honoré. Le tableau liste les ouvriers travaillant sur le chantier de la rue Balagny, avec leurs noms, professions et salaires journaliers et mensuels.

N°	Noms	Profession	Journalier	Mensuel
1	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
2	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
3	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
4	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
5	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
6	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
7	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
8	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
9	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
10	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
11	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
12	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
13	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
14	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
15	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
16	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
17	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
18	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
19	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
20	Chaillet	Maçon	3.50	105.00

Extrait du livre paies – Octobre 1869 – 262 rue du Faubourg Saint-Honoré. Le tableau continue la liste des ouvriers travaillant sur le chantier de la rue Balagny, avec leurs noms, professions et salaires journaliers et mensuels.

N°	Noms	Profession	Journalier	Mensuel
21	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
22	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
23	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
24	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
25	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
26	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
27	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
28	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
29	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
30	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
31	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
32	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
33	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
34	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
35	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
36	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
37	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
38	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
39	Chaillet	Maçon	3.50	105.00
40	Chaillet	Maçon	3.50	105.00

2 - CHANTIER DE LA RUE BALAGNY.

Cette rue du 17^e arrondissement, devenue rue Guy Mocquet, appartenait à l'ancienne commune de Batignolles-Monceau ; elle a été classée dans la voirie parisienne en 1863 ; sa numérotation est intervenue par arrêté de mars 1876. On ne peut donc pas localiser le chantier qui s'est déroulé pour l'essentiel de septembre à décembre 1869 ; y ont ainsi travaillé 60 ouvriers en septembre et 46 en octobre.

3 - CHANTIER DU 20 BOULEVARD D'ENFER.

Ce boulevard disparu correspondait à une partie percée à partir de 1866 du boulevard Raspail, entre le boulevard Edgar Quinet et la place Denfert-Rochereau. Là aussi difficile d'identifier. Le chantier a été réalisé de mars à octobre 1870, puis achevé de juillet à novembre 1871.

4 - IMMEUBLE 149 RUE LAFAYETTE.



Le chantier situé dans le 10^e arrondissement a été réalisé en 1870 et 1871. Il s'agit d'un immeuble de 6 étages.

Interrompue par les événements (guerre – siège - Commune), la construction a été faite en deux phases ; l'entreprise est intervenue de juin à septembre 1870, puis d'août à décembre 1871. Y sont employés pour les deux plus gros mois : 34 ouvriers en août 1870 et 43 ouvriers en septembre 1871 ; parmi eux on trouve, par exemples, le maître-maçon Brisebois, le tailleur de pierre Bouszat, les maçons Coursaget, Monot jeune et aîné.

5 - IMMEUBLE 10 AVENUE RICHERAND ET 16 RUE MARIE ET LOUISE.



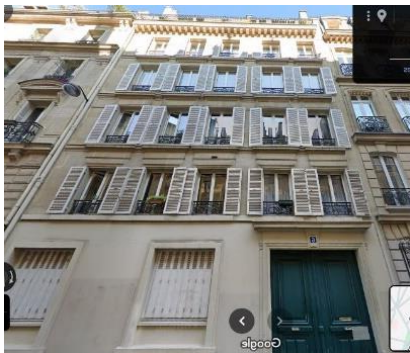
Réalisé en 1869 et 1870 cet immeuble de cinq étages se situe dans l'angle de l'avenue Richerand et de la rue Marie et Louise, dans le 10^e arrondissement.

Les travaux ont été effectués de décembre 1869 à juillet 1870. Y ont travaillé par exemples 27 ouvriers en janvier et 37 en mars, parmi lesquels figure l'appareilleur Savignat.

6 - CHANTIER 83 AVENUE D'ITALIE.

Cette adresse du 13^e arrondissement correspond désormais à un immeuble de 22 étages des années 1970 ; donc pas possible de savoir ce qui avait été réalisé en 1870 !

7 - IMMEUBLE DU 6 RUE COPENHAGUE.



Cette rue du 8^e arrondissement a été ouverte en 1868. L'immeuble a été réalisé dans la foulée et pour l'essentiel en 1869.

8 - CHANTIER 175 RUE DE GRENELLE



Cette adresse du 7^e arrondissement correspond à l'entrée du Passage de l'Union. L'entreprise est intervenue de septembre à décembre 1869. Au plus fort du chantier y travaillent en octobre 1869 68 ouvriers dont 24 maçons et limousins et 31 garçons ; il y a un appareilleur, Boussat et un maître-maçon, Bouligaud.

9 - CHANTIER 48 RUE PERGOLESE, CITE DUPONT.

La cité devenue *Villa Dupont* est une **voie privée du 16^e arrondissement** qui débute au 48 rue Pergolèse et s'achève en impasse. Elle résulte de l'achat en 1851 par Paul Dupont d'une parcelle de 13 430 m² où il créa un **lotissement de pavillons** et construisit pour lui une vaste demeure en 1891.

Plusieurs chantiers ont été réalisés dans ce contexte par l'entreprise sur les trois années du livre de comptes, mais essentiellement en 1870 ; 34 ouvriers y travaillent en mars ; 32 en avril plus 10 sur une opération de démolition.

10 - IMMEUBLE 18 AVENUE DAUMESNIL.



Cet immeuble de six étages est situé dans une avenue ouverte en 1859 dans le 12^e arrondissement. L'entreprise y est intervenue d'octobre à décembre 1871 avec respectivement 30, 32 et 10 ouvriers. On trouve encore le maître-maçon Brisebois, et parmi les maçons, Coursaget, Faury, Courbarien aîné et jeune.

11 - CHANTIER 109 rue du ROULE

Cette adresse (qui n'existe plus) est située dans le quartier issu du faubourg du Roule et pourrait correspondre à une partie de la rue du Faubourg Saint Honoré (?) Ce chantier de moindre envergure a été effectué de juin à septembre 1871 avec respectivement 11, 28, 18 et 4 ouvriers.

12 - CHANTIER 23 RUE NAVARIN

A cette adresse du 9^e arrondissement se trouve désormais un immeuble construit dans les années 1950-60, donc pas possible d'en savoir plus sur les travaux effectués de septembre à décembre 1871.

4- LES OUVRIERS.

Le livre des paies mensuelles aux ouvriers de septembre 1869 à décembre 1871 donne beaucoup de noms ; mais il s'agit **seulement de patronymes sans indication de prénom, ni âge. Pour certains même seul un prénom est mentionné. Il est donc quasiment impossible d'identifier tous ces hommes.**

A / BEAUCOUP DE CREUSOIS

A la lecture des patronymes, il est toutefois possible de constater que **beaucoup d'entre eux étaient creusois, plus spécialement du secteur d'Ars-Fransèches.**

Si on prend notamment la liste des ouvriers payés en octobre 1869 pour le chantier du 262 rue du Faubourg-Saint-Honoré,(cf liste complète en annexe), on peut, sans trop de risque d'erreur et de façon non exhaustive , dire que venaient de ce secteur :

- le **maître-maçon Brisebois**, (plusieurs familles portent ce patronyme à Ars fin XIX^e siècle notamment au village de Voutouery). Il est possible qu'il s'agisse d'Antoine Brisebois né en 1824 et décédé en 1886 à Ars, Voutouery
- l'**appareilleur Savignat**, (patronyme existant à cette époque à Ars et Saint-Sulpice-les-Champs). Il est probable qu'il s'agisse de **Jean Baptiste Edouard** (dit Auguste) Savignat né en 1836 à Ars, Conchas , marié en 1864 avec Jeanne Genêt, décédé à Ars le 04/04/1896.
- on trouve aussi pour une famille bien identifiée à Ars sur des chantiers de 1869 et 1870 (rue de Grenelle et rue d'Italie) un **appareilleur** nommé Boussat ; or on sait que lors du mariage le 01/04/1869 à Paris 4^e de **Victor Boussat**, tailleur de pierre né à Ars, est témoin : Pierre Bouillot 36 ans entrepreneur de maçonnerie, domicilié 175 rue Legendre, Paris 17^e . Deux autres Boussat, aîné et jeune, figurent aussi sur des chantiers de 1870 et 1871 comme tailleurs de pierre ou ravaleurs.
- les **tailleurs de pierre** : Véronnet, sans doute **Michel Véronnet** marié en 1827 avec Jeanne Savignat, sœur de l'appareilleur sus-cité – Heraud (Heyraud) – Loulergue – Coulaud
- le scieur de pierre, Beligon (Beligond)
- les bardeurs, Ferrandon et Simonet
- les limousins, Gaumet, Nadeaud (Nadaud), Bouligaud

B / LES METIERS

Le livre de paies donne une **vision très claire et complète des ouvriers employés par métier**. Au fil des pages et toujours à peu près dans le même ordre sont répertoriés les ouvriers employés pendant le mois concerné avec le détail des journées effectuées. Il s'agit d'une entreprise de maçonnerie qui fait appel aux métiers suivants :

TAILLEURS DE PIERRE

A leur tête se trouve un **appareilleur** qui prépare l'appareil, c'est à dire la disposition des pierres, en traçant le trait et dirigeant la coupe des pierres.

SCIEURS DE PIERRE

RAVALEURS - *tailleurs de pavés en pierre – maçons qui ajustent les irrégularités d'un élément architectural pour lui donner un aspect fini.*

BARDEURS - Quand l'édifice est bâti en pierre de taille les blocs arrivant de carrières sont acheminés par des bardeurs sur des chars bas à quatre roues.

MAÇONS

LIMOUSINS

GARÇONS-MAÇONS et GARÇONS-LIMOUSINS

PIQUEURS DE MOELLONS , carriers ou maçons tailleurs de moëllons

TAPISSIERS (caves) – (terme noté seulement 2 fois, octobre 1869 et janvier 1870)

COMMIS : le commis de l'entrepreneur est sa doublure ; il le représente souvent auprès de l'architecte, inspecte les chantiers, **tient la comptabilité journalière**. NB : pour le chantier de la rue Faubourg Saint Honoré, le commis est nommé « Léonard »

C/ LES SALAIRES

Le livre de paies permet aussi de connaître le montant des salaires ; pour chacun est indiqué **le taux à la journée qui, en octobre 1869, varie de 2,25 F pour des garçons-limousins à 8,50 F pour un appareilleur ou un maître-maçon, et 9 F pour un ravaleur.**

Ainsi l'appareilleur et le maître-maçon pour 31 journées ont perçu 250 F. Pour le même nombre de journées, un limousin a perçu 139,50 F, et un garçon-limousin 108 F. (NB - Les sommes doivent être considérées à titre illustratif, car les tableaux sont effectués par chantier avec des ouvriers non employés à temps plein, mais qui interviennent peut-être aussi sur d'autres chantiers.)

A noter que **pour les scieurs de pierre**, le taux de référence tient à **l'origine de la pierre** : 8 F pour les calcaires blancs de Ravières (89) et Roches - 8,50 F pour le calcaire de Lérrouville (55). On relève aussi que certaines prestations sont rémunérées *à la tâche*. Ainsi un **piqueur de moellons**, employé *à tâche* en septembre 1869 perçoit 948 F.

Le **salaires forfaitaire** vaut **pour le commis**, (dénommé simplement Léonard), qui suit et gère les gros chantiers ; le montant varie selon l'importance du chantier : Léonard perçoit 180 F pendant 4 mois, 90 F pendant 3 mois, puis 80 et 70 F.

Annexe Chantier du 262 rue du Faubourg Saint Honoré en octobre 1869 Récapitulatif des ouvriers

métier - taux payé à journée	nbre	noms
Tailleurs de pierre - taux : 8,5 - 4 à 6	12	Savignat- appareilleur Veronet Heraud Rambert père Rambert fils Loulergue Tartary jeune Tartary aîné Jules Roubix Coulaud Tappe
Scieurs de pierre taux 8 à 8,5	5	Chabanat Babodan Vincent

		Beligon
		Jacques
Ravaleurs		
taux 9		
Bardeurs	8	Clarut
taux 5,25 - 4,5		Ferrandon
		Monboirot
		Simonet
		Foyer
		André
		Malentre
		Bertolanges
Maçons	3	Durieu
taux : 5,50		Prosper
		Coulaud aîné
Limousins	23	Brisebois (maitre maçon)
taux : 8,5 - 4,5 à 6		Gaumet
		Nadeaud
		Champagne
		Dumas
		Jardon
		Lacaud
		Darat
		Caillaud
		Simonet Aîné
		Simonet Jeune
		Pardieux
		Champblanc
		Pradillon
		Bourduoin
		Dagué
		Audouze
		Rafanaud
		Jacquet
		Aubrun
		Bouligaud
		Ganet jeune
		Chabannot
Garçons-maçons	3	Boiteux
taux : 3,50		Méjon
		Michaux
Garçons-limousins	31	Boirot
taux : 2,25 à 3,75		Clavaud Antoine
		Dagues
		Montesse
		Godefroy
		Villard
		Portes
		Brossot
		Dumas fils
		Jendraux
		Augelade Pierre

		Théophile
		Bernery
		Sedaine
		Maufue
		Durieu
		Demaix
		Justin
		Lefort
		Augelade aîné
		Tatre Jean
		Barberolle
		Mijon
		Chassagne
		Aupetit Jean
		Pairent
		Lhabitant
		Grenier
		Maufue
		Babille
		Damet (Gardien)
Piqueur de moellons	1	Boiron
Commis	1	Léonard
TOTAL Hommes	87	